Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 67 (1970)
Heft: 8

Rubrik: Conseils aux débutants ; Pratique ou technique apicole

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Maladies des abeilles en juin 1970

Acariose

Canton/district	*Localité*	*Cas*
Berne		
Laufon	Leimgruben b/Röschenz	1
Vaud		
Grandson	Provence	1
Pays d'Enhaut	Flendruz/Livernaye	1

Loque américaine

Canton/district	*Localité*	*Cas*
Argovie		
VA Brougg	Villigen	1
Lenzbourg	Hallwill	1
	Niederlenz	2
VA	Othmarsingen	1
Bâle-Campagne		
VA Sissach	Diepflingen	1
Bâle-Ville		
	Maienbühl/Rilhen	1
	Riehen	4
Berne		
Berne	Uettlingen	1
VA	Wohlen	1
Burgdorf	Heimiswil	1
Obersimmental	Zweisimmen	1
VA Saanen	Saanen	1
Trachselwald	Eriswil	1
	Griesbach	1
	Walterswil	1
Courtelary	Les Fontaines	2
	La Paule/Mont Tramelan	1
Franches Montagnes	La Chaux des Breuleux	1
VA	Soubey	1
Moutier	Près-Dame, Comm. Moutier	1
La Neuveville	Nods	1
Porrentruy	Courtemautruy	3
	Courgenay	1
Grisons		
Heinzenberg	Feldis	1
Inn	Ftan	1
Maloja	Vicosoprano-Roticcio	1
Plessur	Churwalden	1
Lucerne		
VA Entlebuch	Werthenstein	1
VA Sursee	Ruswil	1
VA Willisau	Dagmersellen	1
Schwytz		
VA Schwytz	Schwytz	1
Soleure		
Lebern	Bettlach	1
Tessin		
Locarno	Borgnone	1
	Brione s/Minusio	1
	Gordola	2
VA Riviera	Claro	1
Valle Maggia	Maggia	1
Fribourg		
Glâne	Lussy	1
Gruyère	Vuadens	1
Sarine	Villars-sur-Glâne	1
VA Singine	Alterswil/Benewil	1
Valais		
Conthey	Plan-Baar/Nendaz	1
VA Martigny	Martigny	1
Vaud		
Cossonay	Montricher	2
Morges	Denens/Morges	1

Loque européenne

Canton/district	*Localité*	*Cas*
Berne		
Trachselwald	Dürrenroth	1
Courtelary	Reuchenette	1
Grisons		
Heinzenberg	Trans	2
Lucerne		
Hochdorf	Gelfingen	1
Fribourg		
Veveyse	La Rougève	1
Valais		
VA Entremont	Orsières	1
VA	Vollèges	1
Hérens	Hérémence	2
Vaud		
Aigle	Le Sépey	1

VA = Cas non examinés par nous, mais annoncés directement par l'Office vétérinaire.

Section apicole de Liebefeld

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

POUR AOÛT 1970

1970 pourra-t-elle être rangée parmi les « bonnes années » ? Après une première semaine du mois maussade, le temps s'est

mis carrément au beau et nous assistons à un début de miellée prometteur sur le sapin blanc. La miellée sur le sapin rouge, fort heureusement, ne s'est que peu ou pas manifestée. Nous ne savons ce qu'il en est ailleurs, mais présumons que la situation est favorable dans les régions de montagne.

Nous ne pouvons évidemment pas prévoir ce que la deuxième quinzaine de juillet nous réserve, mais de toute façon, l'année sera supérieure à la moyenne, du moins en ce qui concerne notre région du Jura vaudois.

Chers jeunes collègues, nous ne pouvons que renouveler nos conseils de juillet concernant le prix du miel. Une discipline stricte s'impose plus que jamais, si nous voulons que notre apiculture demeure rentable. Nous assistons à une montée incessante des salaires et des prix. Notre miel, qui en principe devrait suivre le mouvement, doit au moins conserver sa valeur marchande actuelle. Les prix annoncés par le Journal sont des prix minima, et nombre de collègues trouvent à vendre leur miel à des conditions plus avantageuses. Observez aussi un peu de discrétion en parlant du « rendement » de vos ruches. Beaucoup, et pas seulement des débutants, parlent de « moyennes » qui n'en sont pas, parce que comptées sur les seules colonies de rapport. Or une moyenne ne peut se calculer que sur le nombre de colonies mises en hivernage, et nous savons que cette année les pertes ont été assez sévères. On a également le tort de mettre sur balance une ruche trop forte (quand ce n'est pas la plus forte) d'où des indications de récolte parfaitement erronées qui ne peuvent que nuire à la collectivité. Nous nous excusons de revenir encore sur ce sujet, mais il est d'une grande importance : les acheteurs sont à l'affût de tous les bruits, vrais ou faux, qui circulent concernant la soi-disant abondance de miel. Nous devons déjà répondre à certains commentaires, alors que la deuxième récolte n'en est qu'à ses débuts !

Un seul mot d'ordre demeure donc : modestie et discrétion.

Ceci dit, nous devons vous rappeler qu'août est le mois où l'on commence à préparer la mise en hivernage. Dès que les apports auront cessé, il faudra enlever rapidement les hausses. En année ordinaire, il faut qu'au 15 au plus tard les ruchers aient regagné leur emplacement de plaine, à moins qu'une récolte tardive n'oblige à prolonger ce délai, ce qui n'est pas souhaitable. Il y aura certaines précautions à prendre contre le pillage : abaissement des entrées, travail rapide et ordonné, avoir un enfumoir en ordre, etc. Ne pas vouloir contrôler le corps de ruche en enlevant la hausse, ce qui prolongerait la visite avec les conséquences connues: piqûres en abondance, agitation générale au rucher et travail rendu finalement impossible. Les hausses seront soi-

gneusement empilées à l'abri du pillage et de la fausse-teigne, ennemis redoutables en cette saison.

Certains collègues redonnent leurs hausses à « lécher ». Nous déconseillons de le faire pour plusieurs raisons : retard et travail supplémentaire, effervescence inutile dans le rucher, surtout s'il est d'une certaine importance. De plus, les rayons enmiellés sont moins facilement attaqués par la fausse-teigne, et l'on est content de les retrouver au printemps, les abeilles montant plus rapidement dans la hausse.

Ensuite, contrôle général des corps de ruche. On pourra remérer encore les colonies orphelines, si l'orphelinage est récent. Attention, certaines reines auront cessé la ponte pour ne la reprendre qu'avec le nourrissement. Attendre encore pour se prononcer. Quant aux bourdonneuses, comme dit maintes fois, un seul remède, le brossage. Nous réduisons en principe nos colonies pour l'hivernage : 9 rayons en plaine, 8 en montagnes, certaines exceptionnellement fortes pouvant être maintenues sur 10.

Si vos corps sont encombrés, ce qui pourra être le cas cette année, il faudra retirer les rayons du bord qui seront mis en réserve pour le printemps, et les remplacer par des rayons vides, dont l'apiculteur prévoyant a toujours une certaine provision.

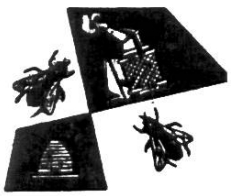
Le nourrissement commencera le plus tôt possible, tout d'abord à petites doses chaque soir pour relancer la ponte, puis sera complété à la fin du mois ou durant la première quinzaine de septembre, tout devant être terminé pour le 15.

Et n'oubliez pas de surveiller encore vos hausses et vos rayons. Qu'ils soient bien à l'abri des abeilles, des fourmis, de la fausse-teigne et plus tard des souris.

Encore une fois, donnez tous vos soins à votre miel. Faites-le contrôler afin d'en tirer le maximum. Le miel n'est pas une denrée périssable. Soigneusement entreposé, il peut se conserver au moins 2 ans.

Sur ce, nous souhaitons à tous une heureuse fin de campagne 1970 et vous donnons rendez-vous pour septembre.

Marchissy, le 13 juillet 1970 *Ed. Bassin*



PRATIQUE OU TECHNIQUE APICOLE

L'HEURE DE LA RÉCOLTE

Elle sonne actuellement en ce milieu du mois de juillet pour les apiculteurs de la montagne après avoir sonné déjà pour ceux de la plaine. Le tintement de cette cloche a quelque chose d'agréable,

de réjouissant même si la récolte n'est pas des plus abondantes. Les semailles n'ont pas été vaines et l'effort accompli, car actuellement en apiculture l'effort continu s'impose, trouve sa récompense. Sans doute cette récompense n'est pas la même pour tous mais partout il y a récompense et c'est bien là l'essentiel.

La vie dans ses domaines si diversifiés n'apporte pas toujours à l'effort auquel nous sommes astreints, la récompense méritée. Sachons donc en cette année apicole 1970, reconnaître l'avantage d'un bénéficiaire.

Si l'heure de la récolte a sonné, l'heure des piqûres a aussi sonné. Les dards sont parfois bien effilés et pénètrent avec facilité dans nos épidermes plus ou moins sensibles selon l'endroit choisi par celles qui se sentent lésées. Ces dernières étant dans leur droit de naturelle défense, acceptons avec compréhension la réalité des faits sans l'accompagnement de jurons inutiles, mais aussi sans félicitations pour leur remarquable dextérité dans l'art d'introduire leur aiguillon.

Le ronronnement de l'extracteur est intimement lié à l'heure de la récolte ; il en est de même des mâles dont l'anxiété croît de jour en jour. Les entrées dans la ruche se font avec une certaine prudence, une certaine hésitation et l'atmosphère de sérénité, de bonne entente qui règnait au sein de la colonie, a fait place à une atmosphère plus nerveuse, plus tendue. Le massacre est proche, les bouches inutiles doivent disparaître. Quelque chose a donc changé, c'est la fin de la saison ; l'apogée a été atteint dans les colonies et comme pour le calendrier qui chaque jour nous annonce des jours plus courts, nos colonies préparent déjà la saison morte.

Pour nous apiculteurs, le moment de la préparation de la prochaine récolte a aussi sonné.

Dans une remarquable conférence donnée à l'assemblée générale de la société des amis des abeilles de la Suisse alémanique à Grindelwald le 28 septembre 1969, le Dr O. Wahl, directeur de l'Institut d'études et de recherches de la Hess à Marbourg, conférence traduite dans notre journal, insiste sur la nécessité de maintenir une ponte importante dans les mois de juillet et d'août.

Il existe un état physiologique différent entre les abeilles d'été et celles d'hiver. Ces dernières peuvent vivre de 6 à 8 mois tandis que les premières ont une vie réduite de 8 à 10 semaines au maximum avec une moyenne de 30 jours environ suivant les races et les souches.

La science s'est chargée de mettre en évidence, (Mlles Köhler et Maurizio) que l'abdomen de l'abeille d'été possède un corps gras réduit et pauvre en matières nutritives. Celui de l'abeille d'hiver par contre est important et forme une épaisse couche ; ses cellules sont pleines de graisse, d'albumine et de glucose. Cet état contribue

à augmenter la longévité à la condition aussi qu'elles puissent consommer du pollen en abondance. Le fait d'avoir moins de couvain à soigner que les abeilles d'été qui l'utilisent en grande partie pour la nutrition des larves en abrégeant de ce fait leur propre vie, permet une grande et importante réserve d'éléments vitaux.

Les abeilles dites d'hiver sont celles qui sont en couvain dans la seconde moitié de juillet et ultérieurement. Celles qui remplissent les ruches en juillet ne passent pas complètement l'hiver.

Dès que cesse la récolte, la ponte de la reine faiblit ou disparaît même parfois complétement. Il importe donc à cette saison de maintenir la ponte dans les colonies, ponte qui est stimulée par un nourrissement graduel. Le fait d'avoir des provisions en réserve n'est pas toujours un stimulant suffisant pour maintenir la ponte et c'est l'arrivée de nourriture au sein de la colonie qui est le meilleur remède à un arrêt de ponte.

Cette arrivée de nourriture doit s'effectuer en petites quantités, afflux faible mais constant. C'est à chacun de s'organiser suivant les circonstances. On obtient d'excellents résultats, paraît-il, en humectant du sucre avec de l'eau miellée (10 kg de sucre cristallisé avec 1 litre d'eau miellée).

Comme on le constate, il faut réserver à cette question de ponte en juillet et août une attention toute spéciale afin de posséder dans notre jeu, les atouts les plus valables à la réussite. Il faut ainsi admettre que déjà nous en sommes au temps des semailles si nous voulons récolter en 1971. Or, seule une forte colonie à l'hivernage, formée d'abeilles physiologiquement faites pour hiverner, sera capable d'engendrer une forte colonie pour l'été. Ce sont, comme chaque apiculteur observateur a pu maintes fois le constater, les fortes colonies au printemps et en été qui sont capables de produire une bonne récolte.

En apiculture aussi, il faut semer durant la saison propice pour pouvoir récolter.

G. Matthey

ÉCHOS DE PARTOUT

LE MIEL, NECTAR DES DIEUX

Le miel, d'origine céleste, selon les poètes anciens, est un aliment parfait et complet, un dessert exquis, un remède incomparable, qui reste encore trop ignoré.